

Vienne, le 14 mai 2020

## **Enquête de la FRA sur les personnes LGBTI**

### **Questions et réponses sur la méthodologie de l'enquête**

Ce document est une brève présentation de la méthode employée par la FRA pour effectuer sa [deuxième enquête sur les personnes LGBTI](#). De plus amples informations seront fournies dans le rapport technique à venir.

Cette enquête s'inspire de l'[enquête sur les personnes LGBT](#) réalisée par la FRA en 2012. Elle couvre à présent les personnes intersexuées et les jeunes LGBTI âgés de 15 à 17 ans. Elle inclut désormais aussi la Macédoine du Nord et la Serbie.

Pour obtenir des informations plus précises sur les principales conclusions de l'enquête, veuillez consulter nos [questions et réponses sur les principales conclusions](#).

Pour obtenir des informations plus précises sur chaque pays, utilisez notre [EXPLORATEUR DE DONNÉES](#).

#### **1. Qui a participé à l'enquête ?**

L'enquête était ouverte aux personnes âgées de 15 ans et plus, qui se sont définies comme lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et/ou intersexuées.

#### **2. Quelles étaient les questions de l'enquête ?**

Les répondants ont été interrogés au sujet d'un vaste éventail de questions. Ces questions concernaient notamment les expériences vécues en matière de discrimination, de harcèlement ou de violence, la sensibilisation aux droits, la transparence vis-à-vis de l'identité LGBTI, l'expérience au travail et dans le domaine éducatif, la satisfaction envers la vie, les unions et la parentalité homosexuelles, les conditions socio-économiques et les conditions de vie, la santé et le bien-être, et les questions liées au logement.

#### **3. Quand et où l'enquête a-t-elle été réalisée ?**

L'enquête a été menée entre mai et juillet 2019, dans les 27 États membres de l'UE, au Royaume-Uni, en Macédoine du Nord et en Serbie.

#### **4. Comment l'enquête s'est-elle déroulée ?**

L'enquête s'inspire fortement de l'expérience et de la méthodologie de l'enquête sur les personnes LGBT réalisée en 2012 par la FRA. La méthodologie a été affinée pour l'enquête de 2019, après consultation des organisations nationales, européennes et internationales de défense des droits de l'homme, ainsi que des experts dans ce domaine. Les plateformes d'organisations européennes représentant les personnes LGBTI ont été consultées à diverses étapes du projet.

L'enquête a recueilli des données auprès de personnes qui se sont définies comme lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et intersexuées, au moyen d'un outil d'enquête en ligne ouvert et totalement anonyme.

Les catégories LGB incluent les répondants qui se sont définis comme des femmes lesbiennes, des hommes gays, et des femmes ou des hommes bisexuels. Les personnes transgenres ou intersexuées qui se sont également définies comme étant lesbiennes, gays ou bisexuelles sont couvertes par les catégories transgenres et intersexuées.

Après un appel d'offres ouvert, un consortium constitué d'*Agilis SA* et d'*Homoevolution* a recueilli et traité les données sous la direction et la supervision de la FRA. L'agence a effectué l'analyse du rapport.

## **5. Pourquoi l'enquête a-t-elle été menée en ligne ?**

La FRA a utilisé l'enquête en ligne car les personnes LGBTI peuvent être « difficiles à atteindre » avec des méthodes d'enquête traditionnelles, telles que l'échantillonnage aléatoire fondé sur le porte à porte. L'enquête en ligne a permis aux personnes interrogées de répondre au questionnaire au moment et à l'endroit les plus pratiques pour eux, à leur propre rythme, et dans leur langue nationale.

L'enquête a également permis aux répondants de découvrir la FRA, les organisations qui gèrent la collecte de données, et celles qui sont susceptibles d'apporter un soutien aux victimes dans leur pays, et de comprendre comment les données collectées seraient utilisées. Elle a garanti une confidentialité et un anonymat complets.

## **6. Comment l'enquête a-t-elle obtenu la participation des répondants ?**

Le consortium d'*Agilis SA* et d'*Homoevolution* a assuré la promotion de l'enquête à l'aide des points de contact nationaux de l'enquête. Ces points de contact ont collaboré avec les organisations de la société civile (LGBTI ou non) dans l'ensemble des 30 pays examinés et ont utilisé diverses méthodes pour communiquer des informations sur l'enquête et encourager la participation, y compris les médias sociaux et d'autres moyens en ligne et hors ligne.

## **7. Combien de personnes ont répondu à l'enquête ?**

Au total, 139 799 personnes qui se sont définies comme LGBTI ont complété le questionnaire.

## **8. Qui sont les répondants ? D'où viennent-ils et quel âge ont-ils ?**

42% sont des hommes homosexuels, 20% des femmes bisexuelles, 16% des femmes lesbiennes, 14% des personnes transgenres, 7% des hommes bisexuels et 1% des personnes intersexuées.

Les principaux échantillons se trouvent en Espagne (14%), en Allemagne (12%), en Pologne, en France (10% dans les deux cas) et au Royaume-Uni (9%). Chypre, le Luxembourg, la Macédoine du Nord et la Slovénie ont les échantillons les plus faibles (moins de 0,5% de l'ensemble des répondants).

Sur le plan sociodémographique, les répondants sont principalement jeunes, avec un âge moyen de 29 ans. Quatre personnes interrogées sur cinq (82%) ont moins de 40 ans. Plus d'un tiers sont âgées de 18 à 24 ans et 14% de 15 à 17 ans. Seuls 4% des répondants ont plus de 55 ans.

Près de la moitié des répondants de l'échantillon (45%) ont une formation universitaire et 47% vivent dans une grande ville.

Environ un tiers (37%) des répondants indiquent que leur ménage éprouve des difficultés à subvenir à ses besoins, en particulier les personnes intersexuées (52%) et transgenres (46%).

## **9. Que signifient les initiales L, G, B, T, I ?**

- Femmes lesbiennes : les femmes sexuellement et/ou émotionnellement attirées par les femmes ;
- Hommes gays : les hommes sexuellement et/ou émotionnellement attirés par les hommes ;
- Personnes bisexuelles : personnes sexuellement et/ou émotionnellement attirées par des personnes de sexes différents ;
- Personnes transgenres : personnes dont l'identité de genre ou l'expression de genre ne correspond pas entièrement au sexe qui leur a été assigné à la naissance ;

- Personnes intersexuées : personnes nées avec des caractéristiques sexuelles qui ne font pas strictement partie des catégories masculines ou féminines ou appartiennent aux deux catégories. Ces caractéristiques peuvent être chromosomiques, hormonales et/ou anatomiques et peuvent être présentes à des degrés divers.

## **10. Les résultats sont-ils représentatifs ?**

L'enquête en ligne a permis à toutes les personnes LGBTI intéressées disposant d'un accès à Internet (à la maison, au travail ou ailleurs) de participer. Toutefois, une enquête en ligne facultative ne fournit pas, en principe, d'échantillon aléatoire qui répondrait aux critères statistiques de représentativité. Afin d'atténuer ce problème inhérent aux enquêtes en ligne facultatives, une méthode de pondération complète a été élaborée et appliquée pour obtenir de meilleures estimations et une image plus fidèle de la situation. Cela permet d'équilibrer et de compenser la surreprésentation et la sous-représentation de certains groupes LGBTI, y compris des groupes d'âge, dans l'échantillon et entre les pays.

Bien que les résultats ne puissent être considérés comme représentatifs de toutes les personnes LGBTI dans l'UE, ils constituent de loin la plus grande collecte de données empiriques sur la discrimination et les crimes de haine à l'encontre des personnes LGBTI dans le monde depuis la première enquête de la FRA en 2012.

## **11. Comment la protection de la vie privée, l'anonymat et la confidentialité des répondants ont-ils été garantis ?**

La FRA a utilisé plusieurs mesures pour assurer la sécurité des données, le respect de la vie privée des répondants et la confidentialité de l'enquête. L'enquête n'a pas recueilli de données à caractère personnel susceptibles d'être utilisées pour identifier une personne (tels que le nom, l'adresse ou la date de naissance). Toutes les données collectées, y compris les réponses anonymes des répondants concernant leurs expériences personnelles, leurs perceptions et leurs points de vue sur la discrimination et les crimes de haine, ont été stockées en toute sécurité et traitées de façon confidentielle, conformément à la législation européenne en matière de protection des données.

Tout au long de l'enquête, les répondants ont eu accès à des informations détaillées sur la manière dont les données qu'ils fournissent seront conservées et traitées.

Aucun répondant ne peut être identifié dans les résultats de l'enquête. Les réponses ont été combinées avec celles d'autres personnes sondées, et seules des données statistiques anonymes sont utilisées dans le cadre du rapport. La collecte des données et la procédure d'analyse ont été mises en œuvre sans référence à la moindre donnée personnelle ou sensible susceptible de conduire à l'identification des personnes. L'enquête offrait également la possibilité d'une réponse « ouverte », dans laquelle les répondants pouvaient décrire plus précisément leurs expériences. Le rapport contient des citations tirées de ces réponses ouvertes, mais aucune citation ne permet d'identifier un individu.

## **12. Des personnes non LGBTI pouvaient-elles répondre à l'enquête ?**

Dans une enquête, en ligne ou non, il n'est pas possible de vérifier l'authenticité des réponses du répondant. Cette enquête visait à refléter les réflexions et les expériences personnelles des personnes LGBTI. Elle a donc débuté par une question d'auto-identification qui n'autorisait que les personnes se définissant comme LGBTI à poursuivre. Par ailleurs, plusieurs questions étaient destinées à filtrer et à sécuriser la participation des personnes LGBTI.

La participation à l'enquête pouvait nécessiter jusqu'à 45 minutes, ce qui était également susceptible de dissuader les imposteurs. Comme l'ont montré les enquêtes précédentes, dans presque tous les cas, les réponses sont sincères, compte tenu du temps et de

l'attention nécessaires pour remplir un questionnaire détaillé de manière cohérente, et des différents contrôles de fiabilité effectués.

Avant l'analyse des données, la FRA a vérifié les réponses à des fins de cohérence. Si elle repérait des contradictions ou incohérences spécifiques et des défaillances lors d'autres vérifications de l'enquête, elle retirait ces cas de l'ensemble de données. Les contrôles incluaient des vérifications concernant les « personnes pressées » (qui avaient rempli le questionnaire trop rapidement) et les réponses très incohérentes dans un même questionnaire, qui pouvaient traduire une tentative visant à fausser les résultats. Les réponses ont reçu une note de qualité combinée, et celles qui n'atteignaient pas les normes de qualité des données ont été supprimées. Après ces vérifications, 1 822 réponses (1,3%) ont été exclues de l'ensemble de données final constitué par les 139 799 réponses à l'enquête conservées pour l'analyse.

### **13. Les deux enquêtes sont-elles comparables ?**

Les enquêtes en ligne ne permettent pas toujours la comparabilité directe de tous leurs résultats dans le temps.

Cette nouvelle enquête s'inspire fortement de la [première enquête sur les personnes LGBT dans l'UE](#) réalisée par la FRA en 2012. Elle a toutefois une portée plus large. Outre les catégories figurant dans l'enquête de 2012, l'enquête de 2019 comprend les personnes intersexuées, les répondants de Serbie et de Macédoine du Nord, ainsi que les jeunes âgés de 15 à 17 ans.

La FRA a comparé les résultats en s'intéressant aux différences entre les indicateurs sélectionnés, dans les enquêtes de 2012 et de 2019, dans la mesure du possible. À cette fin, elle a élaboré des ensembles de données comparables pour les enquêtes de 2012 et 2019. Ces ensembles incluaient les données relatives aux personnes LGBT de plus de 18 ans seulement provenant de l'enquête de 2019, en excluant la catégorie « personnes intersexuées » (qui n'était pas étudiée en 2012), les répondants de la Serbie et de la Macédoine du Nord, et les jeunes LGBTI.

La FRA a également appliqué des méthodes de pondération appropriées pour optimiser la comparabilité entre l'enquête de 2012 et celle de 2019.

### **14. Les données de l'enquête seront-elles accessibles au public ?**

La FRA entend mettre à la disposition du public les microdonnées et l'ensemble complet des données dans le courant de l'année 2020 ou au début de l'année 2021.

### **15. Quel a été le coût de l'enquête ? Pourquoi les contribuables devraient-ils financer une telle enquête ?**

Le coût des contrats externes relatifs à l'enquête de 2019 sur les personnes LGBTI dans 30 pays s'élève à 500 000 EUR. Une enquête en ligne représente la méthode la plus rentable pour consigner les expériences des personnes LGBTI. En l'absence d'autres sources de données sur les personnes LGBTI, des enquêtes telles que celle-ci constituent une source importante d'informations pour l'UE et ses États membres. Les données collectées peuvent être utilisées pour évaluer les incidences des politiques et de la législation. En outre, des enquêtes de cette nature à l'échelle de l'UE sont relativement rentables par rapport aux enquêtes nationales, et offrent l'avantage supplémentaire de fournir des données sur plusieurs pays.

### **16. Pouvez-vous classer les pays sur la base de leurs résultats ? Quel pays obtient les meilleurs ou les pires résultats ?**

La FRA ne classe pas les États membres de l'UE dans ses rapports. Toutefois, il est possible d'utiliser l'[EXPLORATEUR DE DONNÉES](#) de l'enquête afin de consulter les résultats individuels des pays concernant des questions spécifiques et de les comparer à ceux d'autres pays.